

L'info ^{n°28} c'est clair !

L'information de société facile à comprendre



Réalisé par les associations

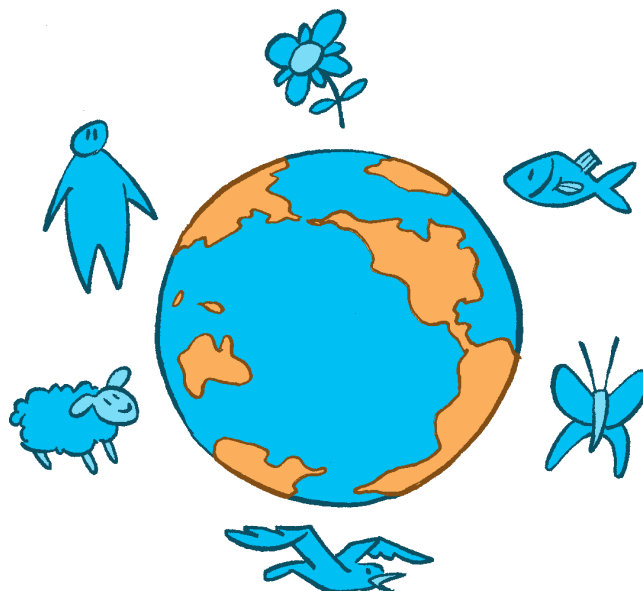
 **LiLavie**


Art'Sign

L'info ^{n°28} c'est clair !

Sans océan, pas de vie !

L'homme est allé sur la Lune en 1969, c'est seulement 7 ans après qu'il s'est aventuré au fond de l'océan. C'est un monde encore inconnu, étrange... Nous pensions qu'il était impossible de vivre dans ses profondeurs. Pourtant, des animaux, des plantes extraordinaires s'y développent. Aujourd'hui, nous connaissons seulement 5 % à 10 % des fonds et il resterait des millions d'espèces marines à découvrir. Peu de personnes savent que l'océan produit la moitié de l'oxygène que nous respirons. Il prend une grande partie de la chaleur de l'atmosphère. Il nous nourrit, nous soigne... Mais, avant même de le connaître, de le comprendre et d'apprendre à aimer toute sa beauté, nous le détruisons... Les activités humaines font monter sa température et déséquilibrent son fonctionnement. Nous abîmons les fonds. Nous pêchons en trop grande quantité. Nous l'utilisons comme poubelle ! Tout est permis, possible... car l'océan n'a pas de droits ou trop peu pour être protégé.



L'océan nous sauve !

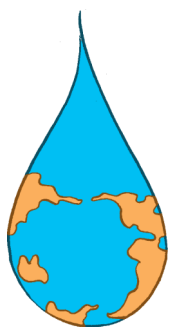
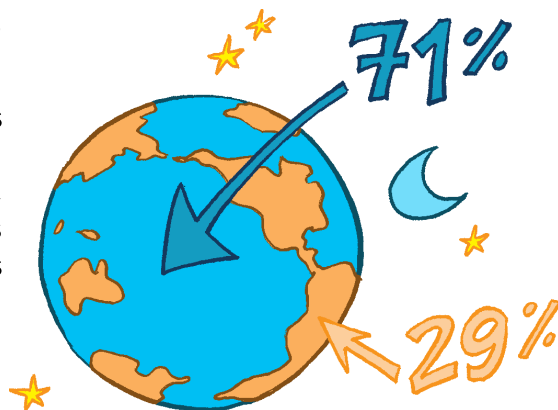
C'est dans l'océan que la vie est née ! Et c'est grâce à l'océan que nous vivons aujourd'hui ! Il a de grands pouvoirs qui rendent la planète habitable.

La planète Terre, vraiment ?

Vivre sous l'eau, cela semble impossible et fait même peur... Comment respirer ? Comment supporter le poids de l'eau ? Il fait noir...

Pourtant, il y a 4 milliards d'années, la vie est née dans l'océan. Il représente **71 % de la surface de la planète**. Il a une profondeur de 3 800 mètres : c'est une moyenne, parfois le fond est à quelques centaines de mètres, parfois à plusieurs kilomètres. À tous les niveaux, il y a des formes de vie (des animaux, des poissons, des algues...). **Entre 50 et 80 % des êtres vivants y habitent**, selon l'Organisation des Nations Unies.

Finalement, sur la planète, les terres occupent une petite partie. Est-ce que la planète ne devrait pas s'appeler l'Océan plutôt que la Terre ?



Un océan ou des océans ?

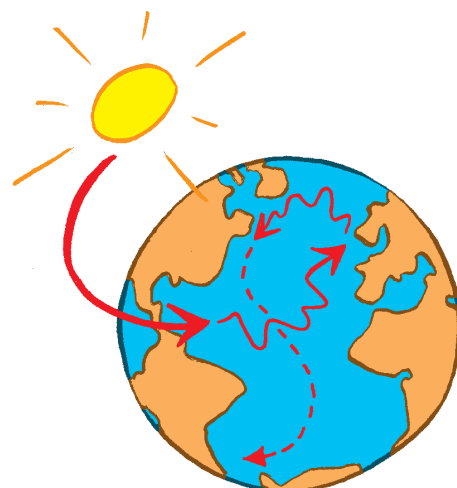
Sur une carte du monde, il y a l'océan Pacifique, l'océan Indien, l'océan Atlantique, l'océan Arctique, l'océan Austral... mais en réalité, il n'y a pas de séparations, pas de limites entre eux. L'eau circule entre tous. Les gouttes d'eau font le tour du monde. Pour les scientifiques, il y a un seul océan.

L'océan partage la chaleur

C'est grâce à l'océan que les températures sont vivables sur l'ensemble de la planète... ou presque. L'eau et l'air ont des échanges. L'océan prend une grande partie de la chaleur de l'atmosphère et la fait circuler. Comment ?

Par exemple, il existe un courant marin, le Gulf Stream. Chauffé au soleil de Floride, aux États-Unis, il remonte vers le Nord, le long des côtes américaines. Il tourne vers l'Europe et la réchauffe. Puis il continue vers l'Arctique où il se refroidit. L'eau, plus salée que celle d'Arctique et refroidie, devient alors plus lourde... Le courant plonge au fond de l'océan. Puis il repart, en profondeur, vers le Sud...

Sans l'océan, les températures seraient beaucoup plus froides ou plus chaudes selon les régions du monde.



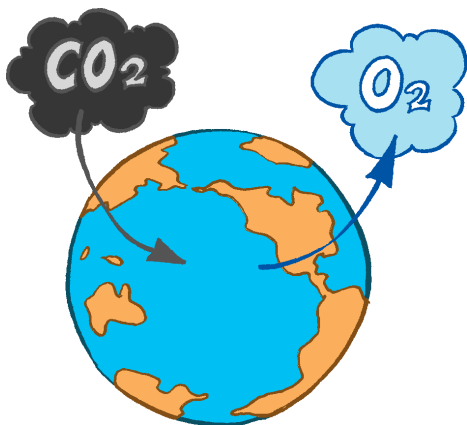
L'océan utilise notre trop plein de CO2

Le CO2 est un gaz responsable du changement climatique. Nous, les hommes, en produisons beaucoup trop et polluons l'atmosphère.

Heureusement, l'océan prend 30 % à 40 % du CO2 que nous rejetons dans l'air.

Il est utilisé, par exemple, par le phytoplancton. C'est de la végétation, des plantes très très petites qui se déplacent avec les courants. Elles se nourrissent de CO2 pour se développer. Le phytoplancton est très important dans la vie de l'océan. Il est mangé par le zooplancton (de très très petits animaux), qui est mangé par les poissons, les baleines... Quand ces grands animaux meurent, ils tombent au fond de l'océan. Le CO2 qui les compose reste piégé des centaines ou des milliers d'années dans les profondeurs.

Sans l'océan, le changement climatique serait beaucoup plus rapide et catastrophique !



L'océan nous permet de respirer

Nous parlons beaucoup de la forêt amazonienne comme du poumon de la planète, et nous nous inquiétons de la destruction des arbres. Mais l'océan, qui s'en inquiète ?

Pourtant, il produit la moitié de notre oxygène.

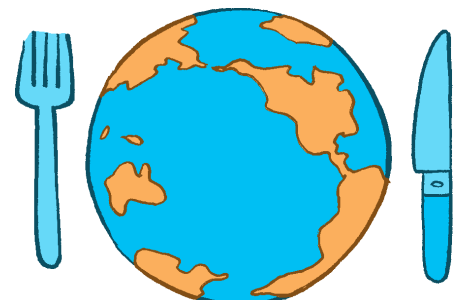
Le phytoplancton garde le carbone (C) du CO2 et rejette l'oxygène (O2) dont il n'a pas besoin. Une partie reste dans l'eau. Il permet aux espèces marines de respirer. L'autre partie est libérée dans l'atmosphère. Nous respirons cet oxygène.

L'océan nous fait vivre

L'océan nourrit plus de 3 milliards de personnes à travers le monde (sur 8 milliards d'être humains).

Même celles qui ne mangent pas de poissons ou de fruits de mer car la farine de poissons est utilisée pour nourrir les porcs, les poulets...

L'océan permet aussi à des centaines de millions de personnes de vivre en leur donnant du travail : pêche, tourisme, transport par bateau, recherche...

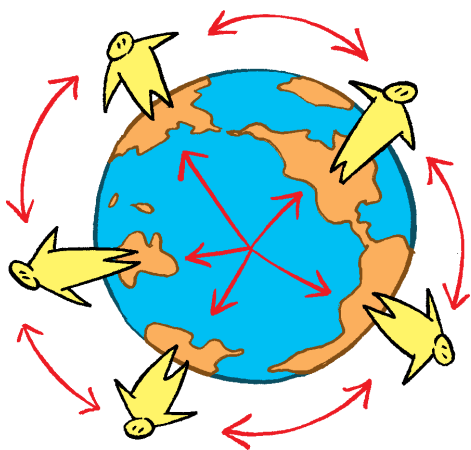


L'océan nous soigne

Chaque fois que les chercheurs descendent dans les profondeurs ou envoient des robots, ils découvrent de nouvelles formes de vie, avec des compétences extraordinaires !

Certaines ont en elles des secrets qui peuvent nous permettre de résister à des maladies, au vieillissement... Des algues produisent des antibiotiques naturels. Des éponges marines aident à lutter contre le cancer et contre certains virus. Des méduses, des poissons produisent du collagène qui aide la peau blessée à se réparer...

Pour la médecine, l'océan est comme une immense pharmacie dont on ne connaît pas encore tous les médicaments !



L'océan nous relie

L'océan relie toutes les populations dans le monde. Pour Charline Durand Wolff, de l'Aquarium de Paris, « nous partageons un seul et même océan. Donc si on veut qu'il soit en bonne santé, on ne peut pas s'occuper uniquement de notre petit bout d'océan. Il nous faut en comprendre l'ensemble ».

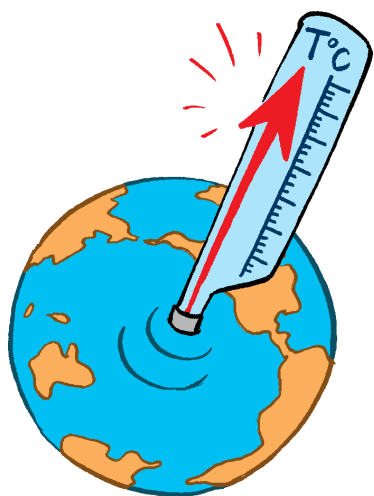
L'océan en surchauffe

Comme le reste de la planète, l'océan se réchauffe. Il manque d'oxygène. Son niveau monte. La vie marine est moins riche. Les scientifiques ont prévenu : il va y avoir des catastrophes. Elles ont déjà commencé. Mais ils ne savent pas à quelle rapidité elles vont évoluer et quelle en sera la gravité.

L'océan était parfait !

Dans l'océan, tout s'équilibre : les courants, les températures, la quantité de sel, la vie des animaux et des plantes... Cela s'est construit sur plusieurs milliards d'années.

Sylvia Earle, 89 ans, océanographe, plonge depuis les années 1950. Elle a observé, avec tristesse, les évolutions de l'océan à cause des activités humaines : « *Nous avons une planète parfaite et il nous a fallu quelques dizaines d'années seulement pour nous mettre en danger de mort* ».



L'océan est de plus en plus chaud

L'océan est tellement gigantesque qu'il a fallu beaucoup de temps avant qu'il se réchauffe.

Mais, depuis quelques années, tout va plus vite... et un petit changement de température détruit la vie marine. Comme sur Terre, il existe dans l'eau des canicules, aussi appelées « **incendies marins** ». Depuis les années 1980, elles sont 2 fois plus nombreuses. Elles peuvent durer longtemps, de quelques jours à plusieurs années... À cause de la chaleur, il y a moins de nourriture. Des animaux, des poissons... partent vers des eaux plus froides. Certains prennent alors la place de ceux qui vivaient là avant eux. D'autres espèces, qui ne peuvent pas se déplacer, meurent.

L'acidification de l'océan

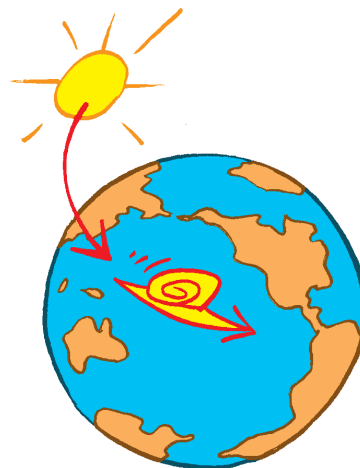
Plus il y a de CO₂ dans l'atmosphère, plus l'océan en prend. Cela change la chimie de l'eau. Elle devient plus acide (par exemple, le citron, le vinaigre sont acides). En 250 ans, l'acidité de l'océan a augmenté de 30 %. Cela complique la vie des plantes et des animaux marins. Ils ont plus de difficulté à fabriquer leur coquille, leur squelette... attaqués par l'acidité. Ils ont ensuite moins d'énergie à donner pour se reproduire. Le phytoplancton a du mal à vivre. Il donne moins d'oxygène. Les animaux et plantes qui en ont besoin en manquent !



Les courants ralentissent

À cause du changement climatique, les scientifiques ont déjà observé un ralentissement des courants marins. La distribution de la chaleur sur la planète va changer.

Les pôles Sud et Nord voient leurs températures monter 2 à 3 fois plus vite qu'ailleurs.



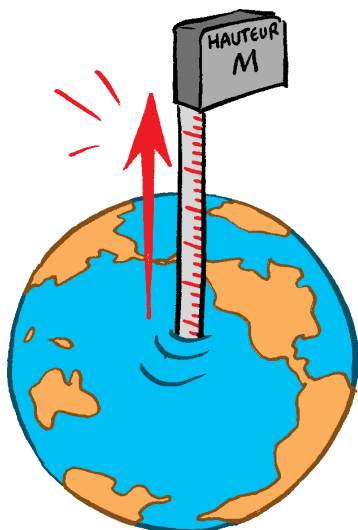
Les eaux montent de plus en plus vite

L'océan réchauffé prend plus de place, son volume augmente. Son niveau monte.

Les glaces qui recouvrent les terres, le sommet des montagnes... fondent. L'eau douce rejoint l'océan. C'est de l'eau supplémentaire qui fait elle aussi monter le niveau de l'océan. Il pourrait s'élever de 70 cm à 2 m d'ici 2100.

Cela représente un danger pour les personnes qui vivent près des côtes... Poissons, oiseaux, plantes vont perdre leur habitat et mourir...

Déjà, des îles, comme Tuvalu dans l'océan Pacifique, se préparent à disparaître.



Un océan de plastique

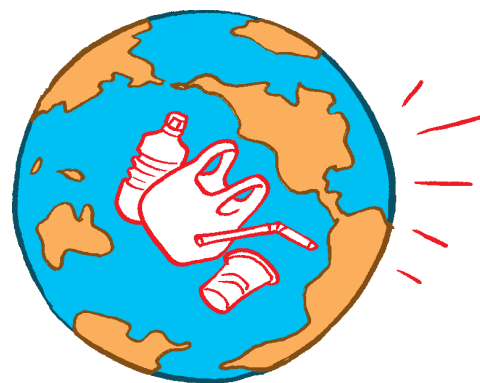
Chaque année, nous produisons plus de 400 millions de tonnes de plastique et, si rien ne change, ce seront 600 millions de tonnes en 2030, 1 milliard en 2050. 10 % sont recyclés au niveau mondial. Une grande partie finit dans la nature et dans l'océan. Des déchets sont visibles : dans le Pacifique nord, entre les États-Unis et le Japon, il existe un tas de plastique grand comme 3 fois la France !

Mais il y a aussi tout ce qui ne se voit pas. Une partie tombe au fond des océans, formant des déserts de plastique qui changent l'habitat des algues, des herbes, des poissons...

Les filets de pêche perdus ou abandonnés, les sacs plastiques, les emballages... sont un danger mortel pour des animaux marins comme les tortues de mer, les phoques, les dauphins, les baleines... Ils s'emmêlent dedans, se blessent, se coupent des parties du corps, s'étouffent..

Le plastique a une durée de vie très longue : plusieurs dizaines ou centaines d'années. Il se casse en très petits morceaux, mais ne disparaît pas. Cette pollution touche toutes les espèces marines, du tout petit plancton aux baleines... En 2018, des scientifiques ont découvert dans le ventre d'un cachalot mort 6 kg de plastique : 115 verres, 25 sacs, des tongs... Une étude montre que 90 % des oiseaux marins ont avalé du plastique. Des poissons mangent ces micro-plastiques comme de la nourriture et nous les mangeons ensuite.

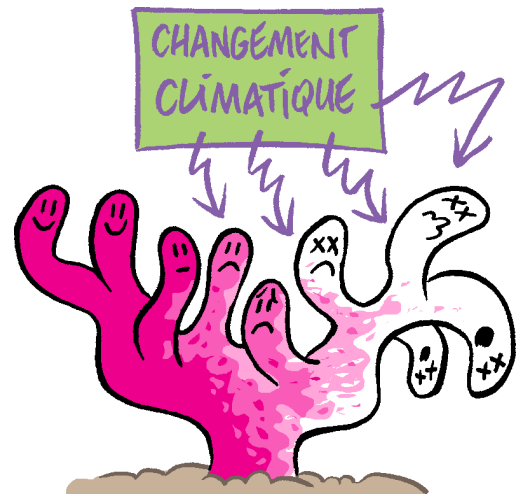
Le plastique est un danger pour la vie marine, pour sa reproduction et pour la santé humaine.



La disparition des coraux

Les coraux sont de petits animaux appelés polypes, capables, en formant ensemble un squelette extérieur, de construire des réalisations incroyables... Ce sont comme des villes où vivent un quart des espèces marines de la planète : algues, coquillages, poissons... La barrière de corail d'Australie est la plus connue. Mesurant 345 000 km², elle est visible de l'espace ! Mais des coraux, il y en a aussi partout dans le monde. En plus d'être d'une grande beauté, ils ont un rôle très important. Ils sont une protection contre la montée des eaux, les violentes tempêtes...

Mais les coraux sont fragilisés par le changement climatique, l'acidité des eaux, la pollution plastique... Ils blanchissent et meurent. Entre janvier 2023 et mai 2025, 84 % des coraux ont été abîmés par des températures trop élevées. Si, à cause du changement climatique, la température de la planète augmente de + 2°C, 99 % des coraux disparaîtront.



Métaux rares et pétrole dans les profondeurs



Tout au fond de l'océan, il y a des métaux rares (utiles pour la fabrication des batteries, des téléphones portables, des éoliennes...) et d'autres richesses comme le pétrole. Des entreprises rêvent de forer (creuser) les fonds pour aller les chercher. Elles sont soutenues par le Président américain D. Trump qui aime répéter « *drill, baby, drill* » (creuse, chéri, creuse). Cela se fait avec d'énormes machines, bruyantes, qui détruisent les fonds et la vie marine.

Aujourd'hui, nous utilisons l'océan comme si l'homme en était propriétaire, nous prenons ses richesses pour répondre à nos besoins, consommer toujours plus... sans respect de la vie marine.

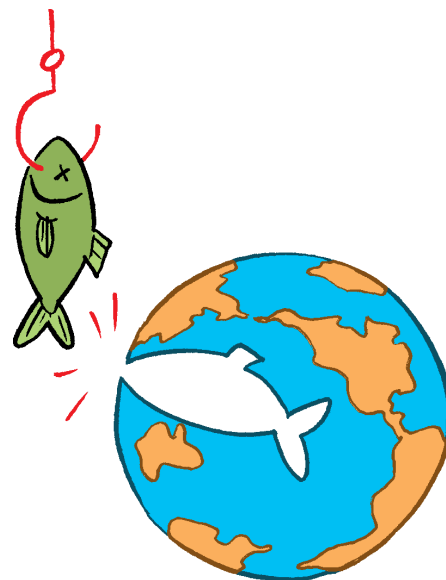
Surpêche

L'océan nous semble impossible à vider de ses poissons. Pourtant, depuis quelques années, nous pêchons en trop grande quantité. Des poissons risquent de disparaître. Les techniques de pêche utilisées détruisent les fonds marins. Les filets prennent tout, sans faire de différence entre les poissons que nous allons manger et les autres, rejetés en mer, morts. Mais, vivante, chaque espèce a un rôle, une place importante dans l'océan.

La surpêche, qu'est-ce que c'est ?

C'est pêcher tellement de poissons qu'ils sont en danger de disparition. C'est aussi pêcher des poissons trop jeunes, avant qu'ils aient le temps d'avoir des bébés. S'il n'y a plus de poissons adultes, l'espèce ne peut pas se reproduire. Cela s'est passé, par exemple, avec le thon rouge. Jusqu'à dans les années 1970, il était pêché de façon artisanale, avec des techniques douces. Puis sont arrivés les grands bateaux usines. Le nombre de thons rouges a baissé de 80 % en quelques dizaines d'années. Il a dû être protégé. Cela a permis à des thons rouges de naître. Aujourd'hui, sa pêche est à nouveau autorisée.

En Méditerranée, 53 % des stocks de poissons sont pêchés en trop grande quantité. Au niveau mondial, c'est 35 % selon les Nations Unies.



Les bateaux-usines

Ils sont appelés les ogres des mers par les associations de défense de l'océan. Ces bateaux peuvent mesurer plus de 140 m. ce sont de vraies usines sur l'eau : ils peuvent congeler le poisson, le transformer en farine...

L'un d'eux, le Margiris, peut pêcher 250 tonnes de poissons par jour. C'est autant que la pêche de 5 petits bateaux pendant un an. Quand ces navires-usines arrivent, il ne reste plus rien derrière eux pour les pêcheurs artisanaux, les animaux marins, les oiseaux... Le Margiris est fier d'apporter, chaque jour, 5,5 millions de repas peu chers aux familles africaines. Mais avant, les familles pouvaient se nourrir elles-mêmes grâce à la pêche artisanale. Les bateaux-usines ont vidé leurs côtes.

Ils sont aussi très polluants car ils utilisent beaucoup de carburant. Ils sont en grande partie responsables de la surpêche... Et pourtant, ils sont soutenus par l'Union européenne et reçoivent des aides financières.



Des techniques de pêche destructrices...

Une grosse machine qui traverse la forêt en écrasant tous les arbres et la vie, cela choque ! C'est ce qui se passe tous les jours au fond de l'océan, mais ça ne se voit pas. Pour attraper des poissons, les bateaux appelés chalutiers de fond utilisent un énorme filet : le chalut. Il est alourdi par de grands morceaux de métal, pour descendre tout au fond. Puis le filet est tiré par le bateau. Le poisson prisonnier n'est souvent pas de bonne qualité, car il est écrasé et abîmé. Les fonds deviennent des cimetières marins !



Une autre technique très utilisée par la pêche industrielle est la palangre. C'est un fil qui peut faire plusieurs kilomètres de long. Des milliers d'hameçons (crochets en métal) sont attachés dessus, avec de la nourriture pour attirer les poissons. La palangre permet de pêcher des poissons de qualité mais elle prend tout. Des requins protégés, des tortues...

De nombreuses autres techniques de pêche ne respectent pas la vie des océans.

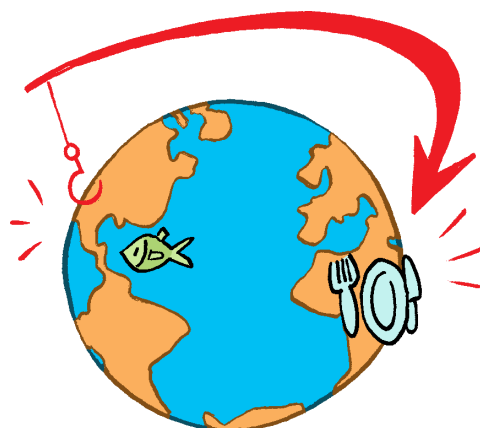


Pêche interdite

Normalement, la pêche respecte des règles. Mais, chaque année, des pêcheurs non déclarés pêchent sans autorisation. 26 millions de tonnes de poissons par an seraient ainsi pêchés, soit 28 % de la pêche dans le monde selon l'association WWF.

Pêche importée

Une grande partie de la pêche consommée vient de l'étranger. Par exemple, sur les 35 kg consommés par an par les Français, 24 kg viennent de l'étranger.

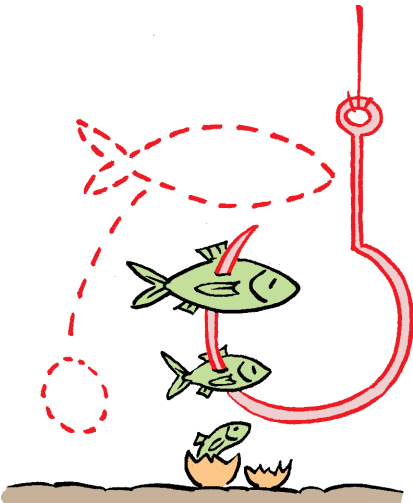


Des êtres vivants... pas des déchets !

François Sarano, océanographe et plongeur, se rappelle, quand il était étudiant en 1981, d'une pêche au chalut. Toutes les 3 heures, le filet était remonté et vidé sur le bateau. C'était comme s'il « vomissait » des poissons, des seiches, des crabes, des étoiles de mer, des éponges, des coquillages, des oursins, des rochers, de la vase... Tout cela venait du fond du filet, du fond de la mer. Les pêcheurs cherchaient alors dans le mélange les poissons qu'ils pourraient vendre. Puis, avec de grandes pelles, ils rejetaient le reste à la mer, un tas de pattes, de nageoires, d'yeux éteints, de corps déchirés, de carapaces écrasées... Pour eux, c'étaient juste des déchets... Leur vie n'avait pas d'importance. Mais s'ils ne sont pas mangeables pour nous, ils ont une place au fond de l'océan.

Aujourd'hui, les filets sont encore plus grands qu'en 1981. Par accident, ils emprisonnent des tortues, des dauphins, des requins, des oiseaux marins...

Selon les Nations Unies, chaque année, sur 94 millions de tonnes de poissons pêchés, 27 millions de tonnes sont rejetés à la mer et meurent.



Moins de vieux poissons

Les vieux poissons meurent naturellement ou sont pêchés. Mais ils ne sont plus remplacés. Les plus jeunes sont pêchés. Ils n'ont plus le temps de vieillir. Avant, quand ils mouraient, des millions de thons, de requins, de baleines, de raies tombaient au fond de l'océan. D'autres espèces s'en nourrissaient.

Seuls survivent les animaux qui se reproduisent vite. Si nous continuons, les méduses vont remplacer les poissons, qui auront remplacé les requins... et **dans les fonds, il n'y aura plus que des vers** à la place des coraux, des éponges... C'est déjà ce que l'on voit après le passage des chaluts.

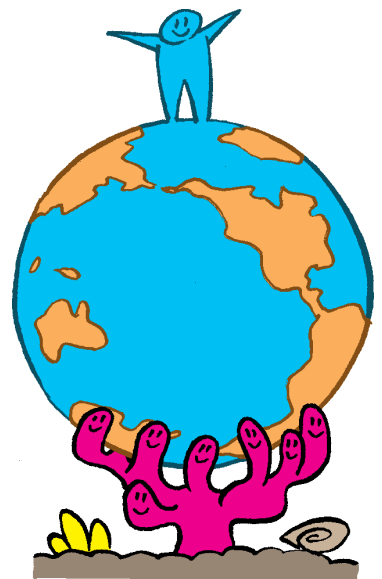
Utiles aux hommes ?

Nous prenons dans l'océan tout ce qui nous est utile, sans penser à son équilibre et au respect du vivant. Mais chaque espèce animale ou végétale a une place importante dans la mer. François Sarano a étudié un groupe de 17 femelles adultes cachalots et leurs petits qui vivent près de l'Île Maurice. Il a découvert des caractères différents, des relations de couple, un cachalot qui est le baby-sitter des plus jeunes... Certains sont curieux, joueurs... Si l'un d'eux meurt dans un filet de pêcheur, il manquera au groupe.

Petit à petit, les chercheurs découvrent des espèces qui ont une personnalité, une intelligence... Le poulpe, par exemple, n'a pas de cerveau comme celui de l'être humain, mais il est capable d'apprendre, de trouver des solutions à des problèmes, de jouer...

Avant d'être étudié, le plancton pouvait sembler inutile. Pourtant, il nourrit un très grand nombre d'espèces et produit de l'oxygène.

Sous l'eau, chaque vie est unique et participe au maintien de la vie sur Terre.



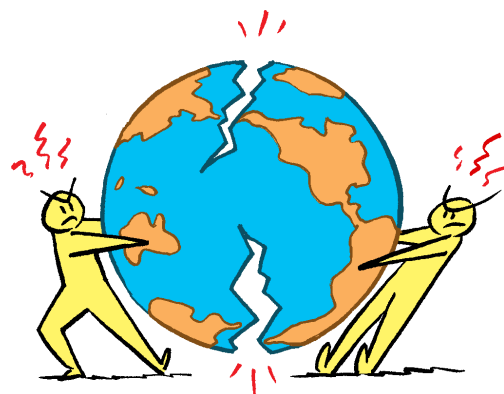
Protéger l'océan

Il reste énormément de découvertes à faire, de secrets à apprendre de l'océan... Mais il y a une information importante que nous connaissons déjà : s'il est en mauvaise santé, nous serons en danger. « *Nous devons protéger les océans comme si nos vies en dépendaient* », dit l'océanographe Sylvia Earle, car c'est vraiment le cas. Alors, que faisons-nous pour le protéger ?

L'océan est à tous ?

Il y a plus de 500 ans, Hugo Grotius, spécialiste du droit, écrivait que l'océan tout entier est à tous. Il expliquait qu'il n'y avait aucun risque que des pêcheurs puissent prendre tous ses poissons, qu'il soit possible de le détruire ou de le vider de ses richesses.

Aujourd'hui, les hommes ont montré le contraire ! Et aucun scientifique, aucune intelligence artificielle ne peut deviner ce que sera la vie dans l'océan dans quelques dizaines d'années...



Savoir, comprendre pour agir

En juin 2025, une équipe internationale de scientifiques a présenté une étude appelée Baromètre Starfish (étoile de mer). C'est l'état de santé de l'océan. Il explique clairement, avec des chiffres, la situation du réchauffement, de la montée des eaux, de la surpêche... pour que les politiques puissent avoir toutes les informations pour prendre des décisions. Il sera publié tous les ans.

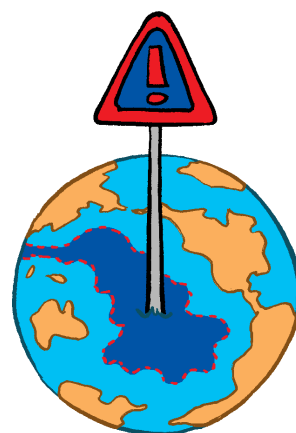
Conférence des Nations Unies sur l'océan (UNOC)

Cette 3^{ème} conférence sur l'océan était organisée par la France et le Costa Rica, à Nice, du 9 au 13 juin 2025. 175 pays étaient représentés. Plusieurs annonces ont été faites :

• Un accord sur la haute mer ?

Les pays sont responsables de ce qui se passe en mer et dans l'océan, jusqu'à 370 km de leurs côtes. Après, c'est la haute mer, soit 60 % de l'océan qui ne sont à personne. Ce qui autorise la surpêche, la pollution plastique, la destruction des fonds...

En juin 2023, un texte, appelé **Traité pour la protection de la haute mer** a été adopté par l'ONU. Pour être mis en place, il doit être signé par au moins 60 pays. Avant l'ouverture de l'UNOC, ils étaient seulement 31. À la fin de la conférence, 56 l'avaient signé et 14 autres avaient promis de le faire dans les prochaines semaines. Cela devrait permettre, par exemple, de protéger 30 % des mers et de l'océan, d'ici à 2030. Une COP sur l'océan (une conférence internationale comme la COP sur le climat) sera organisée à l'automne 2026.

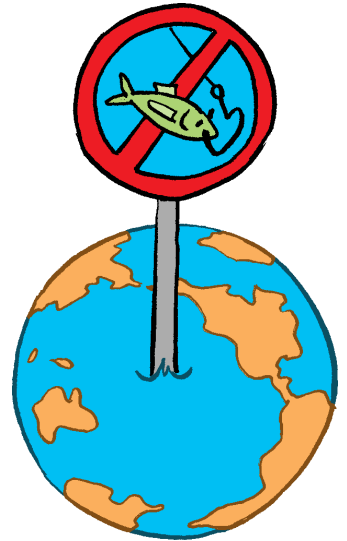


• Les zones marines protégées ?

Dans ces zones marines protégées, il y a des règles pour respecter les animaux marins, les poissons, les plantes... Les activités humaines comme la pêche et le tourisme y sont normalement limitées.

Mais, en France par exemple, les chalutiers de fond et d'autres pêches destructrices sont autorisés. À Nice, le Président a annoncé le développement des zones à protection forte où ces techniques de pêche seront interdites. Aujourd'hui, elles représentent 0,1 % des eaux françaises, elles devraient passer à 4 % en 2026.

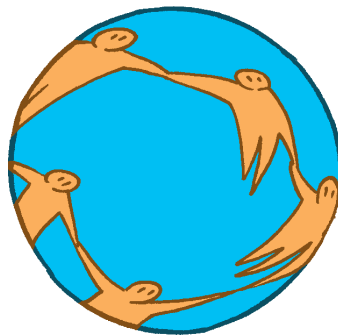
Mais ce n'est pas une nouveauté ! Ce sont déjà des zones où le chalutage de fond était interdit. Pour l'association Bloom, cette annonce est un mensonge et le gouvernement protège la pêche industrielle. Par contre, le Royaume-Uni a pris une décision vraiment importante, interdisant le chalutage de fond dans la moitié de ses zones protégées. Dans ces lieux, la vie renaît !



• S'unir pour agir

À Nice, les élus de villes et territoires proches des côtes, inquiets de la montée des eaux, ont formé un groupe pour agir collectivement, chercher des solutions.

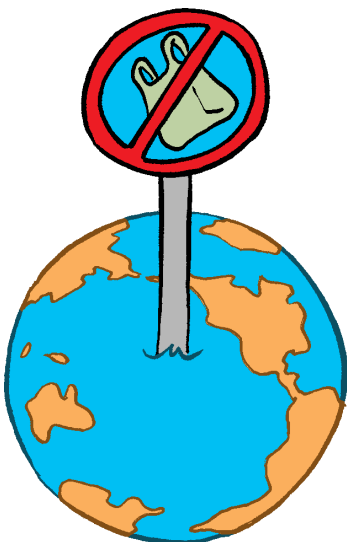
D'autres s'unissent pour lutter contre le bruit lié au transport par bateau, à la recherche de pétrole, aux sous-marins... Cette pollution empêche les animaux marins d'entendre les sons naturels de l'océan. Certains ne peuvent plus communiquer (pour alerter d'un danger, se retrouver, chasser ensemble...), se perdent, se blessent en cherchant à fuir le bruit...



Lutter contre la pollution plastique

En août 2025, 185 pays se sont réunis en Suisse, pendant 10 jours. Ils devaient s'engager ensemble sur un accord international pour lutter contre la pollution plastique. Ce texte aurait dû être écrit en 2024, mais les pays participants n'avaient pas réussi à s'entendre. Une nouvelle fois, c'est un échec. D'un côté, les pays comme l'Arabie Saoudite, la Russie, l'Iran, le Koweït, les États-Unis... veulent que la production de plastique avec leur pétrole continue, pour s'enrichir. Ils acceptent seulement de parler du recyclage et de la gestion des déchets. D'un autre côté, un groupe dont fait partie l'Union européenne juge qu'il faut limiter la fabrication de plastique, sinon le texte ne servira à rien.

Avant la rencontre, des scientifiques ont rappelé que la pollution plastique est un danger grave pour la santé humaine et planétaire.



Et nous, que pouvons-nous faire ?

Il y a de petits gestes, mais qui ont de l'importance... comme utiliser le moins possible de plastique : sacs, emballages, objets jetables en plastique.

Manger moins de poissons, les goûter comme un plat rare. Les choisir au moment de l'achat : éviter ceux qui ont été pêchés au chalut, préférer des pêches artisanales comme la ligne, le casier, la pêche à pied, la plongée... Penser à prendre des poissons de saison, de la région, car ils n'ont pas traversé le monde par bateau ou pris l'avion comme le saumon norvégien pour arriver dans nos assiettes.

L'association WWF propose un guide pour consommer les produits de la mer :

www.consoguidepoisson.fr



S'informer, s'engager dans des associations

L'association Bloom a déjà réussi à faire interdire la pêche électrique, qui tuait énormément de poissons, et la pêche au chalut à plus de 800 mètres de profondeur. La soutenir, c'est lui permettre d'avoir plus de force pour ses combats. Le prochain est l'interdiction de la pêche dans les zones marines protégées. Il existe beaucoup d'autres associations qui défendent l'océan comme la Fondation Tara, Greenpeace, WWF, Sea Shepherd.

Donner une voix aux invisibles

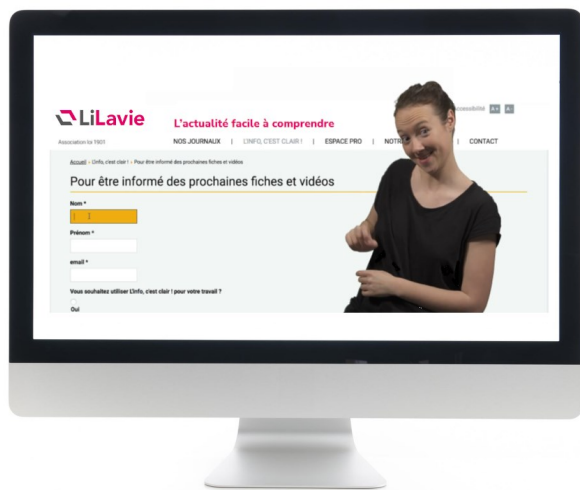
François Sarano, de l'association Longitude 181, et Marine Calmet, avocate, juriste et présidente de l'association Wild Legal, ont écrit une **déclaration des droits de l'océan**, qu'ils invitent à soutenir. Ils veulent donner une voix et rendre justice à l'étoile de mer, au cachalot, au corail... à tous les invisibles qui font l'équilibre de ce monde. Ils expliquent que, si nous apprenons à faire une place au crabe, au requin, à la baleine bleue... à tous ceux qui « ne servent à rien », à tous ceux que nous ne croiserons jamais, dont nous ne savons même pas qu'ils existent, alors nous saurons aussi respecter chacun d'entre nous dans sa différence.



L'océan peut renaître

David Attenborough, 99 ans, est spécialiste de la nature. Il a réalisé un documentaire appelé « L'appel de l'océan ». Il montre toutes les catastrophes qui touchent l'océan mais aussi la vie qui renaît dans les zones protégées, les poissons qui se multiplient... Il explique « *Quand j'étais petit, nous pensions que l'homme devait contrôler l'océan, pour prendre tout ce dont il a besoin. Maintenant que j'approche de la fin de ma vie, nous savons qu'il faut au contraire le protéger.* » Il ajoute : « *J'espère qu'un jour nous verrons tous l'océan non pas comme un endroit sombre, lointain et séparé de nos vies sur terre, mais comme ce qui donne la vie à notre maison.* ». Il faut agir maintenant « *car, si nous sauvons l'océan, nous sauvons la planète.* »





Retrouvez ce dossier en version
audio et en langue des signes
(vidéos réalisées par notre
partenaire [Art'Sign](#))
sur notre site internet :

www.lilavie.fr

Réalisé grâce au soutien de :



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pour mieux comprendre l'actualité,
découvrez nos journaux en français simplifié !

2 pages 2 fois par semaine.



Pour les **personnes sourdes**



Pour les adultes en
situation de handicap mental



Pour les personnes en **apprentissage
du français**, en difficulté avec l'écrit...



Pour les **personnes âgées**, en EHPAD,
en résidence autonomie, à domicile...

Essayez nos journaux, pendant 3 semaines
gratuitement et sans engagement !

www.lilavie.fr